Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 108

Artikel: Langue : parlez-vous français?

Autor: Châtel, Véronique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906011

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

loisirs&maison

LANGUE

Parlez-vous français?

Echine de porc slow cook sauce.

MON ANIMAL
Chantal et Maho.

Sublime peinture anglaise à la Fondation de l'Hermitage.

THÉÂTRE
Richard Berry
refait sa vie
au Théâtre
Nuithonie.

Il est plus que temps de ne pas déserter la langue française: selon certaines estimations, elle serait l'une des plus parlées en 2050. Petits exercices de style.

est l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) qui l'affirme: le français est actuellement la cinquième langue la plus par-lée sur la planète, derrière le mandarin, l'anglais, l'espagnol et l'arabe ou l'hindi, suivant les estimations prises en compte. Une place plus que honorable sachant qu'il existe près de 7000 langues vivantes et bien peu de pare-feux contre les anglicismes qui déboulent en trombe dans nos champs lexicaux. Derniers exemples: bashing, burn-out, flyer, pitch, stand-by*.

Pourtant, selon certains prévisionnistes, le français pourrait bien occuper l'une des trois premières places de ce classement à l'horizon de 2050. Comment expliquer pareille évolution? D'une part, parce que le français serait la deuxième langue la plus apprise dans le monde, y compris aux Etats-Unis, après l'espagnol. D'autre part, parce que 50% des francophones sont africains. Or, la population africaine devrait passer de 800 millions d'individus en 2010 à 4,5 milliards en 2100, selon les projections de l'Institut d'études nationales démographiques (INED). Voilà pourquoi, il est important

de ne pas déserter notre chère langue française. Et de continuer à en comprendre les origines, les subtilités et les nouveautés (lire nos différents encadrés). Le Petit Robert 2019 a accueilli plusieurs mots qui, ô étrange concordance des temps, ont récemment résonné sur les ronds-points français dans les rangs des Gilets jaunes: accorderie, sorte de troc de services dans un esprit solidaire; antisystème, hostile au système, aux institutions dominantes; bisounours: terme qui désigne les habitants d'un monde utopique et employé pour tourner en dérision l'idéalisme, la naïveté d'un adversaire politique. A souligner que *Le Petit Robert* intègre cet helvétisme: ébriquer, qui signifie casser. Comme quoi, il ne faut jamais désespérer de se faire comprendre.

VÉRONIQUE CHÂTEL

*100 anglicismes à ne plus jamais utiliser, Jean Maillet, Figaro Editions



Le pouvoir magique du mot «bonjour»

Parler le français est une chose. L'utiliser pour bien s'insérer dans une conversation à la française en est une autre. C'est ce qu'ont découvert à leurs dépens les Canadiens Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, deux journalistes ayant séjourné à deux reprises et pour de longues périodes à Paris. Ils ont, par exemple, découvert le pouvoir magique du mot «bonjour» sans lequel aucun échange même banal ne peut s'enclencher avec des Français. «On a longtemps considéré, à tort, que «bon-

jour» était l'équivalent de «hello», et qu'il était facultatif dans certaines situations, explique Julie Barlow. Or, dans un supermarché français, si vous vous adressez à un vendeur pour lui demander où se trouve le rayon bio, sans lui avoir au préalable dit «bonjour», il ne vous répondra pas. Au mieux, il râlera entre ses dents.» Sous les mots, la vie telle qu'elle est! V.C. Ainsi parlent les Français — Codes, tabous et mystères de la conversation française, Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, Robert Laffont